

féconde », il y résuma les récoltes du blé, du chanvre et du cidre par le groupement de trente-trois figures dans un paysage picard arrosé de rivières poissonneuses.

Dès lors il est en pleine possession de son art et de son talent, c'est une belle œuvre ajoutée aux quatre précédentes.

Il expose, en 1864, *l'Automne* (Musée de Lyon) et le *Sommeil* (Musée de Lille) ; cette dernière composition décorative se rattache encore, par le sujet et l'exécution, aux premières peintures d'Amiens.

L'attention est appelée sur Puvis de Chavannes. En 1867, le palais de Longchamp à Marseille, étant achevé, la Municipalité lui commande deux peintures pour l'escalier d'honneur. Il fait alors *Marseille colonie grecque* et *Marseille porte de l'Orient*.

*Marseille colonie grecque* : sur une plage on construit des navires, dans les champs d'oliviers et d'amandiers en fleurs, maçons, charpentiers et tailleurs de pierre, exercent leurs métiers, des esclaves portent des jarres d'huiles et des amphores. Plus loin s'étale la rade aux eaux bleues qui sera le port méditerranéen.

*Marseille porte de l'Orient* : c'est le pont d'un navire venant de Stamboul, d'Alexandrie ou de Rhodes. Une famille de riches Persans occupe le premier plan, on prépare le débarquement des marchandises ; au fond, la ville profile ses masses lointaines dans la gloire d'un soleil couchant.

En 1868, il peint pour le Cercle artistique de Paris une toile décorative représentant *le Jeu* : une femme nue, couverte de bijoux, debout sur le chapiteau d'une colonne, tient une main fermée et l'autre ouverte d'où s'échappent des pièces d'or. Cette toile a été détruite. Il expose l'année suivante, 1869, *A la fontaine*, deux femmes, réplique de